

Aider les auteurs des programmes d'immersion française à améliorer leurs textes

Josée Le Bouthillier | Associée à la recherche, University of New Brunswick | josee@unb.ca

Renée Bourgoin | Professeure adjointe, St. Thomas University | rbourgoin@stu.ca



Josée Le Bouthillier

Apprendre à écrire est un processus complexe qui demande des années de maturation, d'enseignement explicite et de pratique guidée et individuelle. Pourtant, nos élèves s'exclament souvent rapidement « J'ai fini! » pendant la période d'écriture. Ils ne semblent pas toujours comprendre la nécessité d'améliorer leurs textes et de s'évaluer pendant leur rédaction, ni de se fixer des objectifs d'écriture, d'utiliser les ressources adéquates pour peaufiner leurs textes et de suivre les étapes du processus de l'écrit, c'est-à-dire : planification, rédaction, corrections/révisions et publication.



Renée Bourgoin

Tout comme la grammaire, la syntaxe, la ponctuation et le lexique, les capacités de se corriger et de s'évaluer sont des habiletés qui se développent sur plusieurs années avec le soutien de l'enseignant. Afin de pouvoir corriger et améliorer son texte, l'élève a besoin d'une approche logique. On doit notamment lui communiquer plusieurs stratégies d'autorégulation, afin qu'il progresse avec confiance. Ces stratégies ne s'apprennent pas sans un enseignement explicite, de la modélisation et une pratique guidée; et ce, à tous les niveaux scolaires.

Ce qu'est l'autorégulation

En contexte scolaire, l'autorégulation est le processus, entrepris par l'élève, qui lui permet de planifier et d'adapter systématiquement ses actions et ses stratégies aux besoins qui se présentent (Schunk et Ertmer, 2005). Elle suppose une participation importante de l'élève à ses propres apprentissages. L'apprenant doit mobiliser diverses ressources pour exercer un contrôle actif sur ses apprentissages. L'élève se sentant efficace dans une tâche arrive à générer de l'intérêt et à participer à cette tâche. Au contraire, l'élève avec un bas niveau d'autoefficacité évite cette tâche, réduit ses efforts, abandonne facilement face à des difficultés et pense sans cesse à ses déficiences, contribuant ainsi à son stress et à son anxiété.

Tout comme l'enseignement des stratégies de lecture, un enseignement des stratégies d'autorégulation est nécessaire pour que l'élève apprenne à se servir des stratégies de planification, de rédaction et de corrections/révisions de façon efficace.

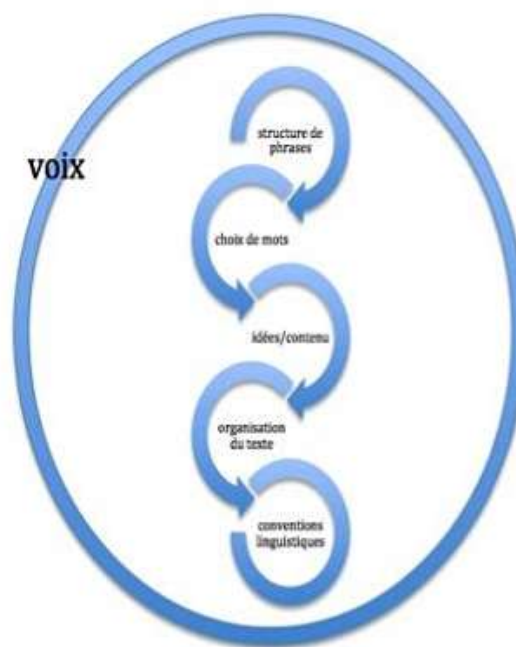
L'enseignant joue un rôle essentiel dans la construction du sentiment d'autoefficacité de ses élèves.

En modélisant les diverses stratégies d'autocorrection et d'autoévaluation en écriture, l'enseignant aide ses élèves à développer leurs capacités d'autorégulation.

Pratiques pédagogiques pour aider les élèves à se corriger et à s'évaluer

L'analyse de textes modèles permet aux élèves de se familiariser avec les caractéristiques d'un bon texte. Lors de cette pratique pédagogique, l'enseignant invite les élèves à comparer et à analyser deux textes en se posant la question suivante : Pourquoi ces textes sont-ils de bons textes? Avec l'aide de l'enseignant, les élèves construisent des connaissances sur les traits d'écriture, c'est-à-dire :

1. **Les idées/le contenu** -- la capacité de l'auteur d'incorporer et de développer son message
2. **L'organisation du texte** – la capacité de l'auteur de produire un texte qui est cohérent et cohésif
3. **La structure des phrases** -- la capacité de l'auteur de créer et d'employer des phrases bien structurées et variées
4. **Le choix de mots** – la capacité de l'auteur à employer un vocabulaire riche et approprié
5. **Les conventions linguistiques** -- la capacité de l'auteur à employer correctement les divers éléments grammaticaux de la langue



Les élèves de tous les niveaux scolaires ont intérêt à lire et à analyser des textes modèles. Selon l'âge des apprenants, le type et le genre de textes choisis varieront en complexité et en longueur.

Après avoir comparé et analysé plusieurs textes, les élèves et l'enseignant s'engagent dans la cocréation d'une liste de vérification ou d'une rubrique énonçant clairement les critères de réussite pour la rédaction du texte à l'étude. En effectuant cette tâche avec les élèves, l'enseignant les aide à développer leur esprit critique par rapport aux caractéristiques d'un bon texte du genre et du type à l'étude. Les élèves seront ensuite en mesure d'en discuter et de les objectiver. Il est important de noter que les critères de réussite changeront ou seront adaptés à chacun des textes à l'étude (p. ex., l'histoire, la marche à suivre, le poème, le texte informatif) afin de tenir compte des éléments suivants : les caractéristiques uniques du type de texte à l'étude et les nouveaux résultats d'apprentissage enseignés.

Cette cocréation de critères de réussite aide à la construction d'un sentiment d'autoefficacité chez les élèves et favorise l'autorégulation.

L'écriture modelée est une autre pratique encouragée à tous les niveaux scolaires qui favorise la construction de capacités d'autocorrection et d'autoévaluation. L'enseignant écrit un texte devant ses élèves en partageant son processus de composition à voix haute et en expliquant la raison de ses divers choix d'écriture.

En plus de modéliser l'utilisation des traits d'écriture en vue d'organiser ses idées, de ponctuer adéquatement ou de faire l'accord du nom et de l'adjectif, l'enseignant apprend aux élèves à se fixer des buts d'écriture. Il leur montre une méthode pour suivre les étapes du processus de l'écrit, se corriger et s'évaluer en utilisant les outils à leur disposition comme la liste de vérification, les ressources linguistiques, les organisateurs graphiques et autres. Il est important que l'enseignant verbalise à haute voix, lorsqu'il incite ses élèves à déployer les stratégies d'autorégulation à l'aide d'énoncés tels que : « Voici comment j'améliore mon texte », « J'éprouve une difficulté ici, laissez-moi vous montrer comment... », « Je vais modéliser le recours à notre liste de vérification », « Voici à quoi je pense quand j'écris cette phrase ».

On a beau connaître le processus de l'écrit, la liste de vérification et les ressources linguistiques (mur de mots thématiques, affiches, dictionnaires), cela ne garantit pas que les élèves maîtrisent leur utilisation. Si les apprenants n'évaluent pas et n'améliorent pas leurs textes, l'enseignant doit se demander : « Mes élèves savent-ils comment le faire? »

Le savoir-faire joue un rôle de premier plan dans les capacités d'autorégulation. Prenons l'exemple de la planification. Celle-ci comporte trois étapes : 1. Se fixer des buts d'écriture, 2. Générer des idées, 3. Choisir et organiser ses idées. On doit modéliser ces trois étapes pour que les élèves arrivent à planifier efficacement. Ils doivent commencer par se demander : « Quelle est mon intention d'écriture? » Si la réponse est « Je veux écrire une histoire mystérieuse pour faire peur à mes amis », les élèves généreront ou choisiront des idées qu'ils organiseront de façon très différente que s'ils voulaient écrire un poème sur la justice sociale. Rendu à l'étape de la révision, l'enseignant peut modéliser une intention précise : « Comment puis-je améliorer cette phrase ou ce paragraphe en partant de la modélisation d'une combinaison d'idées? » En fonction du point focal de l'enseignement lors de la modélisation, l'intention varie. Par exemple, sur la façon d'ajouter des adjectifs et des adverbes, ou de varier le début des phrases, ou encore de se servir des ressources pour corriger les erreurs.

L'entretien individuel d'écriture permet d'individualiser la construction d'habiletés d'autocorrection et d'autoévaluation. L'enseignant amorce l'entretien en posant des questions à l'élève :

- Quel est le sujet de ton texte?
- Quels étaient tes buts d'écriture?
- Quelles stratégies as-tu utilisées?
- Quelles nouvelles choses as-tu essayées pour être un auteur plus efficace? Peux-tu me montrer où tu as fait ça?
- As-tu changé des passages? Lesquels? Pourquoi as-tu changé ce passage?

Ces questions encouragent l'élève à réfléchir de façon critique à son texte et à en discuter au moyen des critères de réussite coconstruits précédemment.

L'enseignant pose d'abord des questions de suivi pendant cette période de questionnement et étaye la pensée de l'élève pour l'amener plus loin dans son autoévaluation et son autocorrection. Dans un deuxième temps, l'enseignant doit choisir un point d'enseignement précis qui permettra à l'élève de progresser. Il doit aussi s'assurer que ce point d'enseignement sera à la portée de l'élève. Après avoir complimenté l'auteur sur une force, l'enseignant modélise l'usage d'un procédé ou d'une stratégie en disant :

- Regarde comment je...
- Regarde comment je m'y prends...
- As-tu remarqué que je...

En tenant compte du savoir-faire, l'enseignant s'assure que les élèves savent utiliser leurs connaissances. Savoir s'évaluer et se corriger contribue au sentiment d'autoefficacité des élèves et encourage leur responsabilisation envers leur apprentissage de l'écriture.

Référence

Schunk, Dale, et Peggy A. Ertmer (2005). Self-regulation and academic learning. Self-efficacy enhancing interventions. Dans Monique Boekaerts, Paul R. Pintrich et Moshe Zeidner (dir). *Handbook of Self-Regulation*. Burlington, MA, Academic Press (groupe Elsevier), p. 631-649.

2022

Aider les auteurs des programmes d'immersion française à améliorer leurs textes

Le Bouthillier, Josée

Association canadienne des professionnels de l'immersion

<https://membre.acpi.ca/article/volume-44-numero-1-hiver-2022-echos-du-congres/>

This work was originally published in Le Journal de l'immersion, and can be found at <https://membre.acpi.ca/article/volu>

Downloaded from UNB Scholar